

Zeitschrift: Domaine public
Herausgeber: Domaine public
Band: 36 (1999)
Heft: 1404

Titelseiten

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 15.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Oui, les élections font la différence!

L'ANALYSE DES SUCCÈS et des échecs de l'action parlementaire des socialistes tend à démontrer que, contrairement à un lieu commun souvent répandu, l'enjeu des prochaines élections sera décisif. Le correspondant parlementaire du *TagesAnzeiger* (lire le dossier de l'édito, en page 3) établit la liste des succès socialistes au cours des quatre dernières années. Il mentionne la politique des transports et les mesures d'accompagnement des accords bilatéraux. Il ajoute aussi le rejet de l'initiative «Propriété du logement pour tous» et une série de mesures sur le front de l'emploi.

À noter que le PS a aussi marqué des points dans des domaines hors de son fond de commerce traditionnel, comme la loi sur la promotion du capital-risque. Parmi les échecs du PS, le rejet de l'assurance maternité est gravé dans toutes les mémoires. Mentionnons aussi la paralysie du projet d'imposition des gains en capitaux ou encore les difficultés sur le plan de la LAMal.

L'observation du jeu parlementaire montre que les succès ont été rendus possibles par la construction de majorités composées d'une gauche votant compact et d'une partie de radicaux et de PDC ouverts au changement. Souvent, les majorités étaient serrées, ce qui facilite le jeu des référendaires. On sait en effet que lorsque les échecs ne sont pas dus à la résistance de la droite au sein même

du Parlement, ils sont trop souvent le fruit du travail de sape de la fraction dite «des casques d'acier» à l'approche de votations populaires.

L'analyse d'Ursula Hafner, présidente du Groupe socialiste, au sujet de l'enjeu du 24 octobre, est tout à fait limpide: les votes se jouent souvent à dix voix près. Si les ailes libérales des radicaux et du PDC sortent affaiblies des élections, ce jeu ne sera plus possible. On voit donc que la force totale de la gauche et le choix fait par les électeurs au sein de la droite auront une influence décisive.

Ursula Hafner ajoute également un argument plus technique: à l'image du débat sur les mesures d'accompagnement, le Conseil national parvient pour l'instant à

*Les votes au
Parlement se jouent à
dix voix près, analyse
Ursula Hafner*

imposer son leadership au Conseil des Etats, nettement plus conservateur et hésitant. Si la composition de la chambre basse évolue vers la droite, il ne sera plus possible de créer ces majorités constructives et le rapport de force entre les deux conseils pourrait s'inverser. Par ricochet, le Conseil fédéral, dont il ne faut pas oublier la contribution aux succès socialistes au cours des quatre dernières années, pourrait renforcer le virage à droite qu'il donne l'impression d'avoir entamé avec l'arrivée de Ruth Metzler et de Pascal Couchepin. Bref, autant de raisons pour la gauche et le centre de se mobiliser massivement le 24 octobre! RN